# de Monaco

### DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT

## Ces scientifiques au chevet de notre « mer à tous »

La Méditerranée,

marin?

mesures

nier, en interpellant les autres villes du pourtour méditerra-néen et en donnant

monégasques

l'exemple.

tière



Le professeur Vaissière.

OUS-DIRECTEUR du

Musée océanographi-

que, conseiller pour

l'océanographie et la biologie

marine du centre scientifique

de Monaco, directeur du labo-

ratoire d'études des pollutions

marines du même organisme

et professeur à l'université de

Nice, Raymond Vaissière est

au cœur de ces recherches

sur la santé et le devenir de

Les laboratoires du centre

scientifique, aménagés dans

les locaux du Musée océano-

graphique, comportent une

série de matériels électroni-

ques sophistiqués qui ont

pour mission, entre autres,

d'analyser la composition phy-

« notre mer à tous ».

(Photo René Briano)

cules et de chlorophylle. Grâce à son faisceau d'ultraviolet, il peut déterminer la capacité de production végétale en milieu aquatique.

« Nous savons en effet que l'excès d'algues, par exemple, dont souffre actuellement la mer du Nord, est dû à un déséquilibre entre les différentes espèces de phytoplancton provoqué par une teneur particulière, excessive, en sels minéraux. Nous cherchons donc à détecter le moment où pourrait se produire ce déséquilibre. »

Le littoral azuréen n'est pas à l'abri d'une telle invasion d'algues : « Le phénomène s'est déjà produit, mais dans des secteurs très limités. »

Autre instrument essentiel. une sonde mesurant la salinité, la température et la profondeur jusqu'à 1.000 mètres.

Métaux lourds : le plomb et le mercure sous haute surveil-

La surveillance de la teneur en métaux lourds tient une

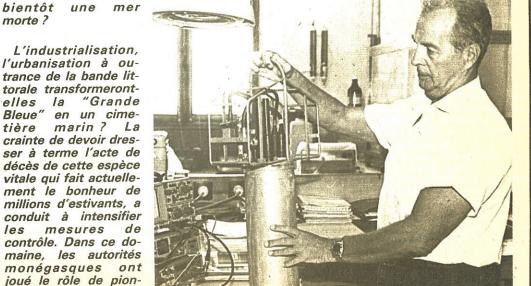
place de choix dans ces investigations. Plomb, cuivre, mercure, cadmium constituent

#### Philippe FIAMMETTI



Des laboratoires qui détectent la moindre anomalie physiologique.

(Photo René Briano)



Sonde destinée à mesurer la salinité, la température et la profondeur jusqu'à (Photo René Briano) 1.000 m.

une source particulièrement insidieuse d'empoisonnement de la mer. Un poison invisible mais tenace et très menacant pour toute la chaîne alimentaire depuis le plancton jusqu'au poisson dans l'assiette du consommateur...

Les mesures de ce type s'effectuent au moyen d'un spectomètre d'absorption ato-

Cette surveillance capitale s'effectue bihebdomadairement pendant la période estivale dans la zone balnéaire, et tous les quinze jours dans la zone côtière.

« Les résultats des analyses effectués en Principauté depuis le début de l'été sont rassurants », affirme le professeur Vaissière.

Mais il peut survenir qu'un point précis du rivage présente des teneurs anormales. Une fiche technique est alors fournie aux services publics qui tentent de déterminer la cause et de supprimer la source de pollution.

Ces « accidents » sont dus le plus souvent à des ruissellements d'eau polluée qui se déverse dans la mer. Autre versant des recherches menées par ces laboratoires: l'étude des courants marins.

« En deux à trois ans d'observation, nous avons accumulé une masse de données considérable. Ces informations sont en cours de dépouillement et d'analyse.»

S'il n'existe pas de courants dangereux pour la baignade en Principauté, l'examen du système de circulation des eaux peut aider à mieux maîtriser les sources de pollution.

#### Les courants marins au service de la lutte contre la pollution

C'est ainsi que le point de rejet (à 800 m au large et 100 m de profondeur) des eaux de la station d'épuration de Fontvieille, en cours de finition, a été choisi en fonction de la topographie, mais aussi des courants.

#### Invasion d'algues? Vigilance...

sico-chimique de l'eau.

Toute évolution susceptible de créer un déséquilibre vital est soigneusement notée.

Ainsi, le « turbidimètre » enregistre les quantités de parti-